

SARDAIGNE

du 2 au 9 avril 2016

Marie-Hélène Moussin

Notre groupe, parité oblige, est composé de 9 Messieurs et de 9 Dames ! L'arrivée en avion nous révèle d'emblée, en cette période de l'année, une île très verdoyante. Les températures ressenties au cours de ce voyage seront assez basses, de 15 à 20 degrés. Notre guide, Joseph Pinot, nous attend à l'aéroport, c'est un Enfant du Pays (originaire d'**Alghéro**) et les jours suivants nous prouveront qu'il connaît bien son île, sa présentation sera très soignée. Le jeune chauffeur du car s'appelle également Joseph, son sourire, son amabilité et sa dextérité à conduire son car ont été fort appréciés.

Après avoir atterri à **Olbia**, au Nord de l'île, notre voyage se poursuivra le long de la côte Ouest pour atteindre **Cagliari** (la capitale), au Sud. Ensuite, nous reviendrons à Olbia par la côte Est. Nous parcourons ainsi l'île dans le sens de sa longueur, soit 270 km. La largeur étant de 145 km, nous avons pu également facilement pénétrer à l'intérieur où les paysages sont très variés.

La nature domine dans ce pays qui a conservé un patrimoine très original. L'histoire de la Sardaigne est complexe. Dès la plus haute antiquité, une population occupait l'île. Six mille ans avant JC, cette population cultivait déjà des céréales et élevait des animaux domestiques. Puis, les invasions successives ont laissé des traces. Les Phéniciens, les Carthaginois, les Romains, les Vandales se succédèrent. Puis vint l'époque byzantine. Plus tard le Pape envoie Pise et Gênes pour repousser les Arabes. La Sardaigne devint Espagnole. Cette histoire mouvementée la rapproche de la Sicile. Par contre, la Sardaigne est originale, par sa civilisation **Nuragique**, datant du premier âge du bronze, dont nous verrons de nombreux vestiges. Maintenant « Suivez-nous » !

Jour 1 - le 2 Avril

En quittant l'aéroport, non loin d'**Olbia**, nous découvrons, au coucher du soleil, **la Costa Smeralda**, (la « Côte d'Émeraude ») dont les rochers granitiques roses évoquent notre côte de Perros-Guirec. Une partie, non négligeable, de cette contrée merveilleuse (occupée par des bergers) a été acquise, à bas prix, par un consortium, créé dans les années 1960, par l'Aga Khan. Nous ne pourrons pas aller très loin à l'intérieur de ce domaine privé !

Peu importe, il y aura beaucoup d'autres choses à découvrir !

Jour 2 - le 3 Avril :

Dès 7h58, nous gagnons, en bateau, **l'archipel de la Maddalena**. Le temps est dégagé, et nous pouvons admirer les côtes. Sur notre droite, « l'ours », sculpté par l'érosion dans les rochers, se dégage sur son promontoire appelé « **le capo d'Orso** ». Nous accostons sur l'île de la Maddalena où nous visitons, à **Caprera**, la dernière demeure de **Giuseppe Garibaldi**, faisant partie du domaine qu'il acheta en 1885. Nos photographes immortalisent le jardin agrémenté par un pin séculaire aux branches tortueuses, planté pour la naissance de sa fille Clelia. Nous pénétrons dans « la maison blanche ». Les portraits de Garibaldi, d'Anita, son épouse et de Clelia sont un support pour illustrer les propos du guide.

Les chemises rouges et l'histoire de l'illustre patriote italien, ayant participé, en qualité de militaire, à l'unification de l'Italie, sont évoqués ainsi que le destin tragique de son fils.

Nous retournons voir la côte d'Émeraude, quelques pas sur la plage nous permettent de découvrir des pieds de lupin sauvage, plus loin, des rochers de granit rose enserrent une mer dont l'eau est parfaitement transparente. Sur **la Baia Sardinia**, il est temps de manger quelques pâtes dans le restaurant « la Langouste » !

L'après-midi nous allons à **Porto Cervo** (Port des milliardaires), le Saint Tropez italien. Le village a été entièrement pensé et dessiné dans les années 1960 par le célèbre architecte designer italien Luigi Vietti pour les besoins de l'important programme de promotion immobilière touristique du prince milliardaire Karim Aga Khan IV. Le village dit « de charme » se trouve au centre de la marina avec des villas, appartements, restaurants, boutiques, commerces.



La Costa Smeralda vue à partir de Palau (Corse au loin)

Jour 3 - le 4 AVRIL

Après avoir dépassé sur notre gauche les « Dolomites » Sardes, nous nous trouvons dans la Gallurie intérieure, située dans le nord-est. Cette région avait tout ce qu'il faut pour assurer son autonomie : troupeaux d'ovins et bovins, vignes, vergers et céréales. Nous parvenons dans la région des chênes liège. A

Tempio Pausania, nous visitons un atelier de liège. Le patron puis sa fille nous dévoilent de A à Z comment les plaques de liège, issues d'arbre « femelle », de préférence, sont prélevés sur le chêne, âgé de 25 ans minimum. Le patron nous fait une belle démonstration des gestes à accomplir pour obtenir de fines feuilles de liège d'épaisseur de l'ordre du millimètre ! Nous



L'Atelier du liège à Tempio Pausana

montons à l'étage où la jeune femme recouvre, avec dextérité, les poteries décoratives de minces plaquettes de liège. Un petit coup de marteau et l'utilisation d'un fer à souder achèvent le travail.

En fin de matinée, nous parvenons dans un site abritant deux vénérables oliviers dont l'âge avoisine les 3000 à 4000 ans. Nous nous groupons au pied monumental de l'un d'eux pour faire notre photo de groupe.

L'après-midi, nous empruntons la route de l'art roman. Nous parvenons à la **basilique Santissima Trinita de Saccargia**. Cet édifice, assez imposant par sa taille et surtout par la hauteur de son campanile, est bâti avec des pierres de calcaire clair et de laves basaltiques. La décoration du portique arbore des vaches tachetées couchées.

Joseph nous éclaire sur l'historique de cette construction restaurée presque intégralement entre 1903 et 1906. En 1112, l'ordre toscan des Camaldules fonda l'église et le monastère attenant. La main d'œuvre était originaire de Pise et de Pistola. Nous pénétrons à l'intérieur de la basilique et sommes attirés par les fresques de l'abside illustrant la vie du Christ.

Devant le Maître Autel, nous remarquons une statue en bois de la **Madonna della basilica Santissima Trinita di Saccargia**. Outre les touristes, cette Basilique accueille de fervents fidèles et des pèlerins Sardes.

Jour 4 - le 5 Avril

La matinée suffira à peine pour visiter la vieille ville d'Alghero (côté nord occidental de l'île) considérée comme le bijou de l'île. Nous commençons par la promenade le long des remparts. Joseph marque une pause, il nous explique comment cette ville fut construite par la famille Doria de Gênes (en 1102) puis conquise par des Catalans Aragonais qui entrèrent dans la ville fortifiée le 31 Août 1353. La ville fut alors repeuplée par des personnes venues des différentes terres Catalanes. Depuis, les habitants parlent à la fois le Catalan et le Sarde. Nous reprenons la marche, à notre droite la Marina des Barques est maintenant occupée par des bateaux de plaisance. Nous gravissons des marches aménagées dans les fortifications et aboutissons au superbe panorama sur le **Capo Caccia**. Nous empruntons le chemin le long de la « Muralla Bastioni Marco Polo ». Chemin faisant, nous parvenons à la Cathédrale de Santa Maria, dont la façade s'est vu ajouter au XIXème siècle un imposant « pronaos » (vestibule néoclassique) qui nous intrigue. A l'intérieur, les chapelles sont d'inspiration gothique et les nefs d'aspect Renaissance. Nous voyons ensuite La **Chiesa Di S Francesco** que les frères Mineurs firent construire avec le monastère attenant. Tous deux sont de style gothique datant du XVème siècle. Notre arrivée par la tour de la Cloche, nous révèle un édifice, construit en pierres de grès, sévère mais cependant harmonieux. Nous gagnons la **Piazza Civica** où nous passons un agréable moment à savourer un café traditionnel.

En fin de matinée, nous visitons la **nécropole Néolithique de Anghelu Ruju**. L'exploitation d'une carrière avait mis à jour un ensemble de tombes construites dans la roche (Domus), par des habitants de culture Ozieri ayant vécu aux environs de 4200 ans avant JC. Nous gagnons ensuite l'auberge agricole de Barbagia. Nous nous régalons avec les mets originaux tandis qu'un feu de bois pétille dans une grande cheminée rustique.



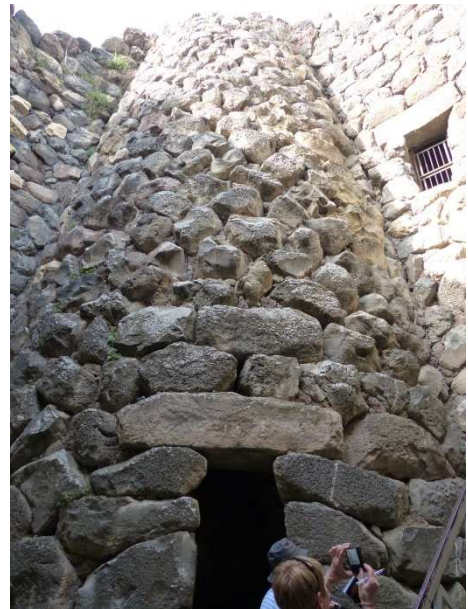
Cap de Caccia

L'après-midi, nous allons au **cap de Caccia**, nous cheminons dans les rocailles et découvrons des iris sauvages. Personne n'a le courage de descendre les 654 marches conduisant aux **grottes de Nettuno**, aurions-nous le courage de remonter ? En fin de journée, nous visitons la boutique du Corail. Le soir, nous logeons près de la plage d'Alghero d'où nous pouvons jouir de la vue des dernières lueurs crépusculaires sur le port, qui se trouve à quelques kilomètres de là.

Jour 5 - le 6 Avril

Nous faisons une halte à **Bosa** située sur la rive droite du fleuve Themo, non loin de son estuaire. Quelques photos immortalisent le « vieux pont » de couleur rose. Les couleurs variées des coupoles de la Cathédrale **dell'Immacolata** et des façades de maisons, accrochées sur la colline, traduisent l'influence Toscane. Nous nous dirigeons sur le site archéologique de **Tharros**, lui-même installé sur l'actuelle commune de Cabras. Une jeune guide nous y attend pour nous présenter l'histoire du site. Un port, sans doute occupé par des habitants de l'époque Nuragique, a été submergé. Puis, un comptoir commercial, de première importance, fut établi par les Phéniciens vers la fin du 8ème siècle avant JC. Les Carthaginois puis les Romains s'installèrent et établirent une colonie honoraire pendant la période impériale. Puis, ce site autrefois occupé par 10 000 habitants, fut abandonné, vers les années 1070, suite à l'irruption des Byzantins puis surtout des Vandales. Actuellement, les vestiges nous révèlent différents urbanismes. Notre guide locale nous montre les ruines de la fontaine collective jadis alimentée par un aqueduc, les thermes romains, les fondations du temple de Déméter.

Sur le retour, nous voyons rapidement **l'église de San Giovanni**, bâtie au VIème siècle après JC, elle garde sa structure massive du haut moyen âge. L'après-midi, nous parvenons dans la province de **Barumini**. Un paysage parsemé d'anciens volcans éteints nous conduit au site de **Su Nuraxi**, classé au patrimoine mondial de l'Unesco. C'est une véritable forteresse construite avec des pierres volcaniques de grandes dimensions. Nous pénétrons à l'intérieur de cette construction cyclopéenne appelée « Nuraghe » véritable bastion, lui-même constitué de tours coniques. Notre cheminement n'est pas toujours aisé, l'ascension effectuée jusqu'au troisième niveau est difficile. Dans une salle voûtée, nous sommes saisis d'admiration devant cette construction très élaborée.



Le Nuraghe de Su Nuraxi

Jour 6 - le 7 Avril

Après avoir longé les salines de **Cagliari** nous atteignons le « Monte Urpino » d'où nous bénéficions d'une vue panoramique sur la ville de Cagliari et le golfe.



Les marais salants de Cagliari et le golfe Degli Angeli (au fond, la selle du diable)

Au bout de la plage, sur une colline, se trouve la « Selle du Diable ». La légende raconte que le diable fasciné par la beauté du Golf de Cagliari (aussi appelé « Golf des Anges ») cherchait à s'en emparer pour devenir le maître des lieux. Dieu envoya alors l'Archange Michel pour chasser Lucifer. La bataille fit rage dans le ciel de Cagliari, Lucifer voulut prendre la fuite mais fut désarçonné et perdit la selle de son cheval qui se pétrifia au contact de l'eau et donna sa forme actuelle à ce promontoire. De nos jours, on dit que les anges continuent de veiller sur le golf d'où le nom « **Golfo degli Angeli** »....

Une halte nous conduit à **la basilique de la vierge de Bonaria** (littéralement, le « bon air »). Le style de cet édifice est Catalan.

Sur le parvis et en haut d'un escalier monumental, deux ensembles de statues représentent la vierge, patronne des marins. Nous pénétrons à l'intérieur de cette basilique qui a eu le privilège d'être visitée par trois papes successifs !

Nous gagnons le centre-ville et pénétrons dans le **musée archéologique**. Nous admirons des sculptures pré-nuragiques qui rappellent l'art Cycladique. Plus loin, des figurines de l'âge du bronze, d'une finesse extrême, évoquent la chasse, le culte du taureau, le combat. Les moules servant à réaliser ces pièces ont été retrouvés presque intacts !

Dans **la Cathédrale de Sainte Marie** des lions de marbre blanc attirent notre attention, l'un d'entre eux dévore son adversaire, il s'agit d'un dromadaire !

En sortant, nous passons à nouveau les portes de la citadelle, la tour de l'éléphant est imposante, nous voilà au moyen-âge !

Nous parcourons le haut plateau basaltique de Abbasanta ; l'après-midi sera consacré à la découverte **du complexe de Santa Cristina Paulilatino** où nous ferons connaissance avec le « Puits sacré » le plus visité de Sardaigne. Nous traversons une oliveraie et parvenons sur le site. Des murs, en partie détruits, délimitent l'enceinte du lieu, nous voyons un escalier trapézoïdal émergeant à la surface du sol. Nous découvrons l'architecture de cet escalier, peu banal. Assez raide, il est composé de 24 marches. Les parois latérales, parfaitement équarries, se resserrent vers les profondeurs. Le plafond de cette descente dans les eaux est formé de 11 marches antipodiques. La chambre dans laquelle on arrive a un



Le Temple de l'eau à Santa Cristina Paulilatino

diamètre de 2,5 m et une hauteur de 7 m. Sur le sol de cet hypogée il y a la source d'eau. Cette pièce souterraine (Tholos) a, elle-même, des parois constituées de pierres. Une fausse coupole se termine par un trou de lumière de 30 cm de diamètre.

Remontés en surface, Joseph explique : « Aux équinoxes de Printemps et d'Automne, le soleil se reflète dans la source. La lune se reflète également mais plus rarement : le dernier phénomène a eu lieu en 2007, le prochain est attendu pour 2026 !! Il se répèterait tous les 18,5 ans. »

Si quelque Ami, plus attentif que moi, a compris le processus de cette dernière séquence, je lui saurai gré de bien vouloir m'expliquer !

En dehors de l'espace sacré (temenos) et vers l'ouest, on retrouve des alignements de pierres qui formaient une cabane circulaire d'environ 10 m de diamètre, avec un banc tout le long des parois, c'est cette particularité qui lui a valu le nom de « Cabane des réunions » dont la structure était probablement utilisée pour les assemblées de la communauté nuragique.

Jour 7 - le 8 Avril

A partir de notre Hôtel situé à Nuoro, nous accédons à la colline de Sant'Onofrio puis au **Musée de la vie et des traditions Sardes (XIX et XXème siècle)**. Les thèmes des collections portent sur : la religion, la vie des bergers, celle des paysans, des pêcheurs, des chasseurs.

La vie quotidienne et l'intérieur des habitations Sardes de l'époque sont reconstitués. L'art populaire est montré : objets en pâtes à pain, broderies, amulettes et bijoux. Nous découvrons les costumes traditionnels, ceux des femmes sont particulièrement colorés et raffinés.



Musée du costume à Nuoro (Bronze et Terre cuite)

Plus tard, nous allons à **Orgosolo**. Ce village aux rues pentues a des maisons dont les façades sont agrémentées de peintures murales. L'esprit contestataire (contre l'Etat) de Francesco del Casino est toujours d'actualité.

Nous prenons notre **déjeuner chez les Bergers**. Ce repas rustique est apprécié, le vin nous rend « guillerets ». A la suite du repas quatre jeunes Bergers Sardes entonnent leurs chants qui rappellent les chants polyphoniques corses. Ensuite, nous traversons une forêt, croisons un groupe de cochons « grassouillets » blancs et noirs et un groupe de brebis aux longs poils.

En direction du col de **Corr'e Boi**, nous allons sur **les tombes de géants de Madau**. La plus grande mesure plus de 22 m de longueur, l'exèdre (banc) s'étale sur 24 m.

Jour 8 - le 9 Avril

Avant le départ pour le retour, nous faisons encore quelques pas sur le sol Sarde, pour arriver sur le site de la **tombe des géants de Su Monte'E S'Abe**. Cette tombe, de taille considérable, présente un couloir de 28 m de long. L'espace semi circulaire du couloir, est délimité par d'énormes dalles insérées verticalement.

A l'entrée, une sorte de banc (qui servait, vraisemblablement à déposer les offrandes) accueille les personnes, (à la recherche d'un moment de décontraction ou bien désirant être guéries) à s'y assoir où s'y coucher ! L'un d'entre nous s'y essaie !

Une promenade à pieds nous permet ensuite de grimper vers les ruines d'un château fort pour admirer un dernier panorama et redécouvrir Olbia, visible dans le lointain.

CONCLUSION

Rentrés au « bercail », il est difficile d'oublier cette île si originale et si attachante. Les photos et la nécessité d'écrire ce texte m'ont remis en mémoire toute sa diversité.

La grande révélation de ce voyage a été cette civilisation Nuragique dont les vestiges sont ces « Nuraghes » constitués de puissantes murailles mégalithiques destinées vraisemblablement à la protection des habitants et peut-être pour abriter des rites à caractère religieux.

Il n'y a malheureusement pas de trace d'écriture.

Une autre révélation a été la très grande diversité géologique entre le Nord, Granitique, et le Sud, basaltique, ceci sur une distance de seulement 270 km !

On qualifie, à juste titre, ce pays de musée à ciel ouvert. On comprend l'attrait que pouvait exercer cette île, placée au carrefour des civilisations les plus diverses.

L'historique de ces invasions et occupations est complexe.

Actuellement, le côté sauvage de certaines contrées persiste, la faune et la flore sont bien particulières. Les Bergers ont gardé l'esprit ancestral et la faculté du partage, souhaitons que tout cela persiste et que nombre d'habitants puissent toujours vivre très âgés, comme cela est actuellement constaté !



Le groupe auprès d'un Olivier âgé de 4000 ans